

2018



les Heures Musicales

à la Cathédrale de Verdun // concerts gratuits

CONCERT

Dimanche 1^{er} juillet 17 h 00



Valérie Millot, soprano
Guillaume Figiel Delpéch, ténor
Tomasz Kumiega, baryton

Chœur Nicolas de Grigny

La Jeune Maîtrise de Reims

Orchestre de Chambre de Champagne Ardenne

Orchestre & Chœur Symphonique du CRR de Reims

Sous la direction de Rut Schereiner

Une coréalisation Conservatoire Rayonnement Régional de Reims / Opéra de Reims / Flâneries Musicales de Reims

WAR REQUIEM de Benjamin BRITTEN

I. REQUIEM AETERNAM

Chœur
Requiem aeternam

Chœur de garçons
Te decet hymnus, Deus in Sion

Chœur
Requiem aeternam

Ténor
What passing-bells for these who die as cattle?
Only the monstrous anger of the guns.
Only the stuttering rifles' rapid rattle
Can patter out their hasty orisons.
No mockeries now for them; no prayers nor bells;
Nor any voice of mourning save the choirs, –
The shrill, demented choirs of wailing shells;
And bugles calling for them from sad shires.

What candles may be held to speed them all?
Not in the hands of garçons but in their eyes
Shall shine the holy glimmers of good-byes.
The pallor of girls' brows shall be their pall;
Their flowers the tenderness of patient minds,
And each slow dusk a drawing-down of blinds.

Antienne pour une jeunesse perdue
Quel glas pour ceux qui meurent comme du bétail ?
Seule la colère monstrueuse des canons.
Seul le hoquet des fusils
Peuvent crépiter leurs oraisons hâtives
Pour eux pas de prières ni de cloches,
Ni aucune voix de deuil, seulement les chœurs,
Le chant aigu des obus ;
Et l'appel des clairons depuis des comtés tristes.
Quelle chandelle éclairera leur départ ?
Pas dans les mains des garçons, mais dans leurs yeux
Brillera la lumière sacrée des adieux.
La pâleur des filles sera leur linceul ;
Leurs fleurs, la tendresse des pensées silencieuses,
Et chaque lent crépuscule un store qui s'abaisse

Chœur
Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison.

II. DIES IRAE

Chœur
Dies irae, dies illa

Baryton
Bugles sang, saddening the evening air;
And bugles answered, sorrowful to hear.
Voices of garçons were by the river-side.
Sleep mothered them; and left the twilight sad.
The shadow of the morrow weighed on men.

Voices of old despondency resigned,
Bowed by the shadow of the morrow, slept.

Mais je regardais les étoiles éternelles
Le clairon sonnait, attristant le crépuscule ;
Un autre répondit, douloureux à entendre.
Des voix de garçons venaient du bord de la rivière.
Le sommeil les maternait ; laissant le crépuscule triste.
L'ombre du lendemain pesait sur les hommes.
Les voix d'un vieux découragement se résignaient,
Courbées par l'ombre planant sur le
lendemain, s'endormaient

Soprano
Liber scriptus proferetur

Chœur
Quid sum miser tunc dicturus?
Soprano & chœur
Rex tremendae

Ténor & baryton
Out there, we've walked quite friendly up to Death:
Sat down and eaten with him, cool and bland,
Pardoned his spilling mess-tins in our hand.
We've sniffed the green thick odour of his breath,
Our eyes wept, but our courage didn't writhe.
He's spat at us with bullets and he's coughed
Shrapnel. We chorused when he sang aloft;
We whistled while he shaved us with his scythe.

Oh, Death was never enemy of ours!
We laughed at him, we leagued with him, old chum.
No soldier's paid to kick against his powers.
We laughed, knowing that better men would come,
And greater wars: when each proud fighter brags
He wars on Death, for Life; not men, for flags.

La prochaine guerre
Là-bas, nous avons marché familièrement vers la mort :
Nous nous sommes assis et mangé avec elle, calmes et
neutres
Pardonné ses gamelles renversées dans notre main.
Nous avons reniflé l'épaisse odeur verte de son souffle,
Nos yeux ont pleuré, mais notre courage n'a pas faibli.
Elle a craché sur nous des balles et toussé des shrapnels
Nous avons chanté en chœur quand elle a chanté dans le
ciel ;
Nous avons siffloté alors qu'elle nous couchait avec sa
faux.
Oh, la mort ne fut jamais notre ennemie !
Nous en avons ri, nous nous sommes alliés, vieille
compagne.
Aucun soldat n'est payé pour regimber contre ses
pouvoirs.
Nous avons ri, sachant que viendraient des hommes
meilleurs,
Et des guerres plus grandes quand chaque fier
combattant se vante
Il combat la mort - pour la vie, non les hommes - pour les
drapeaux

Chœur de garçons

Hostias et preces tibi, Domine,
laudis offerimus;

tu suscipe pro animabus illis,
quarum hodie

Fac eas, Domine, de morte transire ad vitam.
Quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.

Chœur

Quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.

IV. SANCTUS

Soprano & chœur

Sanctus, sanctus, sanctus,
Domine Deus Sabaoth.

Baryton

After the blast of lightning from the East,
The flourish of loud clouds, the Chariot Throne;
After the drums of time have rolled and ceased,
And by the bronze west long retreat is blown,

Shall life renew these bodies? Of a truth
All death will He annul, all tears assuage? -
Fill the void veins of Life again with youth,
And wash, with an immortal water, Age?

When I do ask white Age he saith not so:
"My head hangs weighed with snow."
And when I hearken to the Earth, she saith:
"My fiery heart shrinks, aching. It is death.
Mine ancient scars shall not be glorified,
Nor my titanic tears, the sea, be dried. »

La fin

Quand la foudre aura retenti au levant,
L'éclatante fanfare des nuages, le Trône du Chariot ;
Quand les tambours du temps auront fini de rouler,
Et que la longue retraite au couchant aura été sonnée,
La vie renaîtra-t-elle dans ces corps ? En vérité
Annulera t-Il toute mort. Apaisera t-Il toutes larmes ?
Et remplira-t-Il les veines vidées d'une nouvelle jeunesse,
Et lavera l'âge d'une eau immortelle ?
Quand j'interroge la vieillesse, elle répond non
«Ma tête ploie sous la neige."
Et quand j'interroge la Terre, elle répond :
"Mon cœur ardent s'éteint sous la douleur. Il est mort.
Mes anciennes cicatrices ne seront pas glorifiées,
Ni séchées mes larmes titanesques, ni la mer".

V. AGNUS DEI

Ténor

One ever hangs where shelled roads part.
In this war He too lost a limb,
But His disciples hide apart;
And now the Soldiers bear with Him.

Un calvaire près de l'Ancre

Quelqu'un est toujours suspendu au carrefour
bombardé
Dans cette guerre, Lui aussi a perdu un membre

Mais Ses disciples se cachent à l'écart
Et maintenant, les soldats Le soutiennent

Chœur

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona eis requiem.

Ténor

Near Golgotha strolls many a priest,
And in their faces there is pride
That they were flesh-marked by the Beast
By whom the gentle Christ's denied.

Près de Golgotha passe plus d'un prêtre
Sur leur visage se lit l'orgueil
Leur chair porte la marque de la Bête
Par laquelle le gentil Christ est nié.

Chœur

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona eis requiem.

Ténor

The scribes on all the people shove
And bawl allegiance to the state,

Les scribes poussent la foule
Et crient allégeance à l'État

Chœur

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Ténor

But they who love the greater love
Lay down their life; they do not hate

Mais ceux qui aiment du plus grand amour
Sans haine, sacrifient leur vie,

Chœur

dona eis requiem.

Ténor

Dona nobis pacem.

VI. LIBERA ME

Chœur

Libera me, Domine, de morte aeterna

Soprano & chœur

Tremens factus sum ego, et timeo,
dum discussio venerit atque ventura ira.
Libera me, Domine, de morte aeterna
quando cœli movendi sunt et terra;

Dies illa, dies iræ,
calamitatis et miseræ,
dies magna et amara valde.
Libera me, Domine.

Ténor

It seems that out of battle I escaped
Down some profound dull tunnel, long since scooped
Through granites which titanic wars had groined.
Yet also there encumbered sleepers groaned,
Too fast in thought or death to be bestirred.
Then, as I probed them, one sprang up, and stared
With piteous recognition in fixed eyes,
Lifting distressful hands as if to bless.
And no guns thumped, or down the flues made moan.
"Strange friend," I said, "here is no cause to mourn."

Étrange rencontre

Il m'a semblé que j'échappais à la bataille
Par quelque ancien tunnel profond et sombre creusé
Dans des granits voûtés par des guerres titanesques.
Il y avait là entassés des dormeurs gémissant,
Trop plongés dans leurs pensées ou dans la mort pour
être dérangés.
Puis, comme je tâtonnais, l'un d'eux se dressa,
et me fixa
Avec de la reconnaissance apitoyée dans le regard,
Et de la détresse dans ses mains levées comme pour
bénir.
Aucun canon ne tonnait ni ne faisait gémir les tunnels.
"Étrange ami" dis-je, "il n'y a aucune raison de se
lamenter."

Baryton

"None", said the other, "save the undone years,
The hopelessness. Whatever hope is yours,
Was my life also; I went hunting wild
After the wildest beauty in the world,
For by my glee might many men have laughed,
And of my weeping something had been left,
Which must die now. I mean the truth untold,
The pity of war, the pity war distilled.
Now men will go content with what we spoiled.
Or, discontent, boil boldly, and be spilled.
They will be swift with swiftness of the tigress,
None will break ranks, though nations trek from
progress.
Miss we the march of this retreating world
Into vain citadels that are not walled.
Then, when much blood had clogged their
chariot-wheels
I would go up and wash them from sweet wells,
Even from wells we sunk too deep for war,
Even from the sweetest wells that ever were.
I am the enemy you killed, my friend.
I knew you in this dark; for so you frowned
Yesterday through me as you jabbed and killed.
I parried; but my hands were loath and cold.

Let us sleep now..."

"Aucune", dit l'autre, "sauf les années perdues,
Le désespoir. Quelqu'espoir que tu nourrisses
Ma vie en était faite ; je chassais sauvagement
La beauté sauvage dans le monde
De ma joie, de nombreux hommes auraient ri
Et de mes larmes, quelque chose serait resté.
Qui doit mourir maintenant. Je veux dire l'indicible
vérité,
Le malheur de la guerre, le malheur qu'elle distille
Maintenant, les hommes iront satisfaits de ce gâchis
Ou bien mécontents, s'insurgeront et seront terrassés
Ils seront vifs comme la tigresse.
Aucun ne rompra les rangs, les nations fuiront le progrès
Pour manquer la marche à reculons de ce monde.
Vers de vaines citadelles sans muraille
Alors, le sang ayant coincé les roues de leurs chariots
Je les laverais à l'eau de source,
Tirée d'un puits si profond que la guerre n'aura
pas pu la souiller
Même dans les eaux les plus pures jamais puisées
Je suis l'ennemi que tu as tué, mon ami.
Je t'ai reconnu dans cette obscurité : car tu fronces les
sourcils
comme hier quand tu me transperças jusqu'à la mort.
Je parais, mais mes mains se déroberent et restèrent
froides.
Dormons, maintenant

Chœur de garçons puis chœur puis soprano
In paradisum

Chœur de garçons
Requiem aeternam

Chœur
In paradisum

Soprano
Chœur angelorum te suscipiat

Ténor & baryton
Let us sleep now.
Dormons maintenant

Chœur
Requiescant in pace. Amen.

Chœur
Recordare

Baryton
Be slowly lifted up, thou long black arm,
Great gun towering toward Heaven, about to curse;
Reach at that arrogance which needs thy harm,
And beat it down before its sins grow worse;
But when thy spell be cast complete and whole,
May God curse thee, and cut thee from our soul !

Sonnet
Lève-toi lentement, toi le long bras noir,
Grande arme tourné vers le ciel, sur le point
de maudire ;
Parviens à cette arrogance qui recherche ton mal,
Et détruis-là avant de ses péchés n'empirent ;
Puis quand ton sort sera entièrement jeté,
Que Dieu te maudisse et t'extirpe de notre âme !

Chœur
Dies irae, dies illa

Ténor
Move him into the sun -
Gently its touch awoke him once,
At home, whispering of fields [unsown]1.
Always it woke him, even in France,
Until this morning, and this snow.
If anything might rouse him now
The kind old sun will know.

Futilité
Mettez-le en plein soleil -
Autrefois sa caresse le tirait du sommeil,
Lui chuchotait au sujet de ses champs non semés.
Toujours il le réveillait, même en France,
Jusqu'à ce matin et cette neige.
Si quelque chose peut le faire se lever maintenant
Le vieux soleil le saura bien.

Soprano & chœur
Lacrimosa dies illa

Ténor
Think how it wakes the seed -
Woke, once, the clays of a cold star.
Are limbs, so dear-achieved, are sides,
Full-nerved - still warm - too hard to stir?
Was it for this the clay grew tall?

Songez comme il réveille les graines
Il donna vie une fois, à l'argile d'une étoile froide.
Ces membres, si chèrement développés, ces flancs,
Bien nerveux - encore chauds - sont-ils si difficiles
à remuer ?
Est-ce pour en arriver là que la glaise s'est dressée ?

Soprano & chœur
...Qua resurget ex favilla..

Ténor
Was it for this the clay grew tall?

Est-ce pour en arriver là que la glaise s'est dressée ?
Soprano & chœur
...Judicandus homo reus

Ténor
- O what made fatuous sunbeams toil
To break earth's sleep at all?

O pourquoi ces prétentieux rayons solaires
Ont-ils sorti la terre de son sommeil ?

Chœur
Pie Jesu Domine, dona eis requiem.
Amen.

III. Offertorium

Chœur de garçons
Domine Iesu Christe, Rex gloriae

Chœur
Sed signifer sanctus Michael

Ténor & baryton
So Abram rose, and clave the wood, and went,
And took the fire with him, and a knife.
And as they sojourned both of them together,
Isaac the first-born spake and said, My Father,
Behold the preparations, fire and iron,
But where the lamb for this burnt-offering?
Then Abram bound the youth with belts and straps,
And builded parapets and trenched there,
And stretched forth the knife to slay his son.
When lo! and angel called him out of heaven,
Saying, Lay not thy hand upon the lad,
Neither do anything to him. Behold,
A ram, caught in a thicket by its horns;
Offer the Ram of Pride instead of him.
But the old man would not so, but slew his son,
And half the seed of Europe, one by one

Parabole du vieil homme et du jeune
Ainsi Abraham se leva, fendit le bois et partit
Emportant avec lui le feu et un couteau.
Et quand ils se retrouvèrent seuls,
Isaac le premier-né s'adressa à son père
"Voici ces préparatifs, ce feu, ce fer
Mais où est l'agneau pour cet holocauste ?"
Alors Abraham le lia avec des sangles et des ceintures,
Construisit des parapets et des tranchées
Et leva le couteau pour tuer son fils.
Quand oyez ! Un ange l'appela depuis le ciel
Disant : "Ne porte pas la main sur ce garçon,
Ne lui fais aucun mal.
Regarde ce bélier pris par les cornes dans un buisson,
Offre le Bélier d'Orgueil à sa place !"
Mais le vieil homme ne l'écouta pas et tua son fils,
Et la moitié de la semence de l'Europe,
l'un après l'autre.